



ABONNEZ-VOUS

Vol.58, N°27

22 juillet 2026

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix
du Nord

LE VOYAGEUR



2-3

SEMAINE DE LA FIERTÉ DE SUDBURY: UNE BELLE PARTICIPATION FRANCOPHONE !

Photo : LV



6-7

RETOUR SUR L'ATELIER MUSICAL EN FRANÇAIS, UNE PREMIÈRE AU FESTIVAL BORÉAL

Photo : Donald Dennie



12-13

JEANNETTE CASTONGUAY : LE CŒUR FRANCOPHONE ET BÉNÉVOLE DE CHELMSFORD

Photo : Courtoisie



Le stand de FrancoQueer à la foire de Sudbury. Photos : LV

SUDBURY

Une première historique pour FrancoQueer à la foire de la Fierté de Sudbury

Dans le cadre de la Semaine de la Fierté à Sudbury, l'Aréna communautaire a accueilli samedi une foire communautaire. Organisé par Fierté Sudbury Pride, l'événement a rassemblé près d'une vingtaine d'exposants, d'artisans et d'organismes de soutien. Cette édition marquait une grande première avec la participation historique de FrancoQueer, l'association provinciale pour les personnes 2SLGBTQIA+ francophones en Ontario, venue poser les jalons d'un ancrage local permanent.

C'était la toute première fois que FrancoQueer participait aux festivités de la Fierté Sudbury, plus particulièrement en s'installant au cœur de la foire communautaire.

Mamadou Fam, agent de liaison et de formation pour la région du Nord de l'Ontario, explique que l'objectif principal était de partager, de faire découvrir les services de

l'organisme, mais surtout de rendre leurs actions et leurs interventions beaucoup plus visibles.

«Nous sommes dans une dynamique et dans une logique de créer un groupe francophone local qui va travailler en parfaite synergie avec FrancoQueer, mais aussi représenter fortement les francophones au niveau de Sudbury», a indiqué M. Fam.

Cette foire regroupait de multiples structures et entreprises locales adaptées à la communauté queer de Sudbury. Le public a ainsi pu naviguer entre des kiosques en santé mentale, des créations de petits artisans locaux, des vêtements, des objets d'art et des pièces d'artisanat uniques.

Rompre l'isolement et relever les défis du Nord

Établi à Sudbury depuis peu, Mamadou Fam a rapidement constaté les défis particuliers qui touchent les personnes 2SLGBTQIA+ dans le Nord de la province.

Selon lui, le principal enjeu réside dans le rassemblement des membres et l'offre d'activités socio-culturelles. L'organisme ne souhaite pas dupliquer les services d'établissement existants, déjà pris en charge par d'autres structures, mais plutôt combler un manque sur le plan communautaire.

Le représentant souhaite ainsi fédérer les francophones queer locaux pour mener des activités d'accompagnement, notamment pour les nouveaux arrivants et les immigrants.

À terme, FrancoQueer aspire à devenir un organisme de référence dans le Nord pour orienter les personnes vers des ressources spécifiques, comme l'aide à l'emploi. L'association prévoit également de mener des recherches pour mieux comprendre les réalités et les vécus des personnes queer dans tout

l'Ontario, tout en formant les structures qui travaillent avec elles.

Bâtir des ponts et cocréer avec les partenaires bilingues

La foire de Sudbury a représenté un formidable tremplin de réseautage. L'équipe de FrancoQueer a pu établir des contacts inédits avec des organisations locales bilingues désireuses de collaborer.

« Dans les prochains jours, on verra ces organismes s'impliquer avec FrancoQueer dans une dynamique beaucoup plus inclusive et participative. Nous allons cocréer ou coréaliser des activités qui seront d'un grand intérêt pour nos bénéficiaires respectifs », se réjouit Mamadou Fam.

Merlin Simard, agente de liaison et de formation pour la région

du Centre-Sud-Ouest, également présente, abonde dans le même sens : «Faire partie d'une foire comme celle-ci, c'est donner aux participants des ressources et créer des ponts avec la communauté pour que les gens se connaissent. Ensemble, ils peuvent trouver des espaces d'affinité où se retrouver et se soutenir les uns les autres ».

Un sentiment de famille face à la discrimination

Pour les visiteurs, l'événement a tenu toutes ses promesses. Grace Glen, étudiante en soins infirmiers à Sudbury, a visité la foire en compagnie de sa petite amie, Tan Sharma.

«J'adore faire partie de cette communauté. Je trouve que c'est phénoménal d'avoir autant de soutien proche et autant de bons amis, où que vous alliez», confie-t-elle avec enthousiasme.

Provenant d'une plus grande ville, l'étudiante souligne l'importance cruciale de ce rassemblement pour une communauté

Suite en page 3

JURISTES
POWER
LAW

Ottawa — Vancouver — Montréal



Une vingtaine d'exposant y ont participé



La foire se tient annuellement.

Suite de la page 2

comme Sudbury. Pour elle, cet événement rappelle aux gens qu'ils ont une famille et une communauté, peu importe leur parcours.

Néanmoins, elle rappelle que tout n'est pas rose : «Il y a encore de la discrimination. Je crois que beaucoup de gens font face à des luttes, dans le sens où ils ont l'impression de ne pas être à leur place. C'est pour cela que des événements comme celui-ci sont vraiment importants».

Après leur virée chez les marchands, le jeune couple prévoyait d'ailleurs de rejoindre les rangs de la grande marche de la Fierté qui a eu lieu au centre-ville de la ville, juste à la fin de la foire.

Un appui primordial pour l'économie locale

Du côté des commerçants, la satisfaction est tout aussi palpable. Jill Squarzolo, propriétaire et fondatrice de l'entreprise *The Crystal Connect*, participait à la foire pour la quatrième fois. Sur sa table s'exposait une grande variété de produits issus de sources éthiques : de la taxidermie, de l'encens, des cristaux, des couronnes ainsi qu'une multitude d'articles en feutre faits à la main.

«C'est ma quatrième année à cet événement, donc je dirais sans aucun doute qu'il est très important. Il permet vraiment de faire passer un très bon message et il y a beaucoup d'amour qui circule ici», partage l'artisane.

Elle invite chaleureusement la population à participer aux prochaines éditions. «Je recommanderais simplement à beaucoup de gens de venir juste pour partager l'amour et soutenir les commerçants locaux ici. Je pense que soutenir les entreprises locales, c'est vraiment primordial», conclut Jill Squarzolo. **LV**



Mamadou Fam, agent de liaison Nord-Ontario à FrancoQueer.



Grace Glen (à droite) et Tan Sharma

14 AOÛT — 17 SEPTEMBRE 2026

No Exit

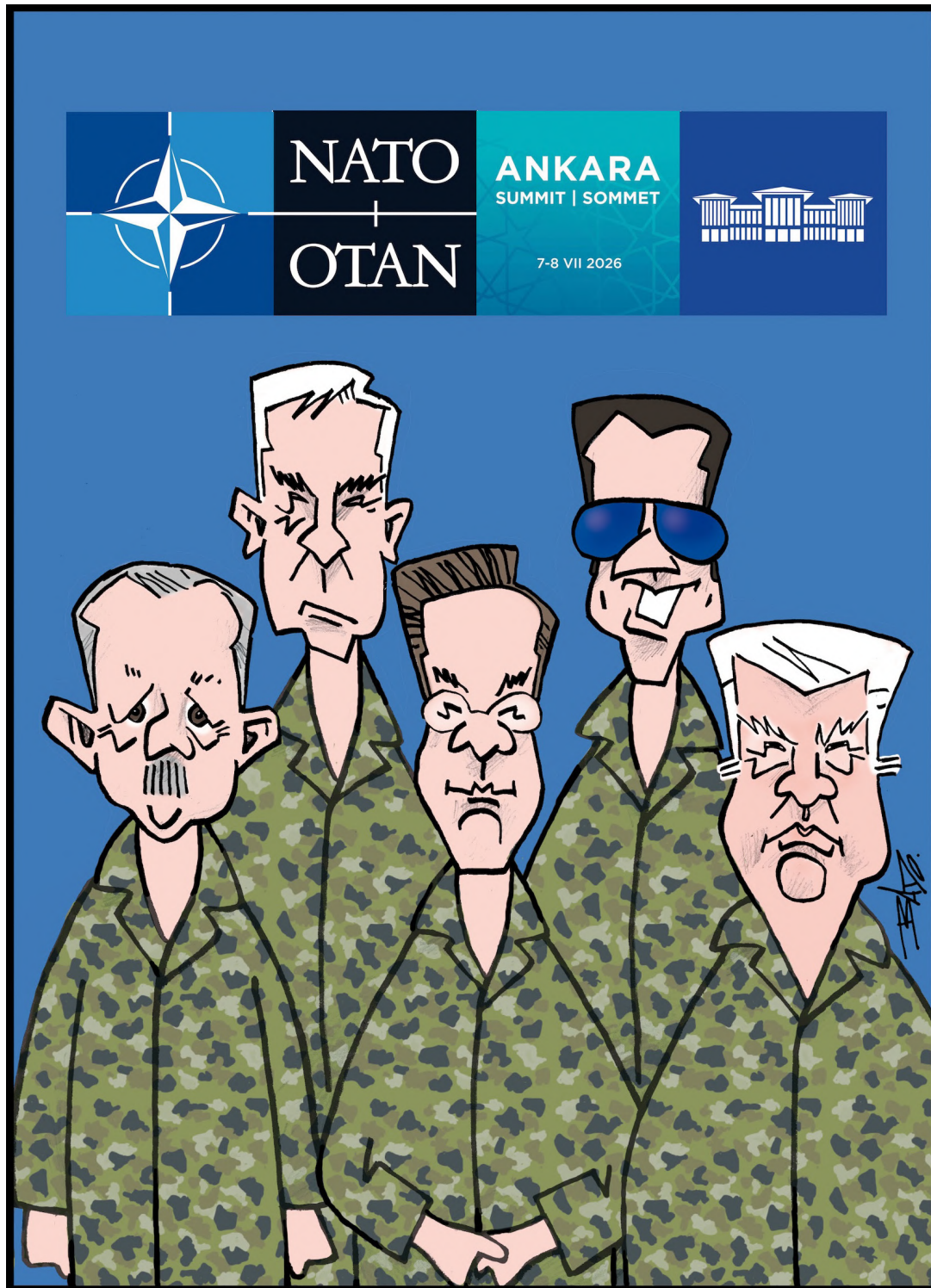
Tarun Godara

Exposition à la
Galerie du Nouvel-Ontario
27, rue Larch, Place des Arts

Vernissage :
le vendredi 14 août 2026
à 17 h

Exposition en partenariat
avec le festival Up Here

gn-o.org



CHRONIQUE

Les As du sport : un record du monde pour Summer McIntosh

FRÉDÉRIC SAUVÉ | AS DE L'INFO

FRÉDÉRIC SAUVÉ | AS DE L'INFO

La nageuse canadienne continue d'impressionner le monde entier! À seulement 19 ans, Summer McIntosh a réalisé un exploit incroyable aux essais canadiens de natation à Montréal en battant un record mondial vieux de plus de 15 ans. Mais ce n'est pas tout ce qui s'est passé dans le monde du sport! Je te présente les deux disciplines qui feront leur apparition aux prochains Jeux olympiques d'hier, le Tour de France est lancé et Kawhi Leonard est de retour avec les Raptors. Enfile tes running shoes, je te raconte les dernières nouvelles!

Un rêve devenu réalité

Summer McIntosh a battu le record du monde du 200 mètres papillon avec un temps de 2 minutes et 1,65 seconde. Elle a amélioré l'ancienne marque établie en 2009 par la Chinoise Liu Zige. Très émue après sa course, elle a expliqué qu'elle rêvait de ce moment depuis qu'elle était jeune. C'est son quatrième record du monde en carrière, une preuve de son immense talent. La nageuse canadienne a cependant dû se retirer des essais canadiens mardi en raison d'une maladie. Ce choix a été pris pour la garder en forme tout au long de la saison qui s'en vient.

Deux nouvelles disciplines aux JO de 2030!

Les Jeux olympiques d'hiver de 2030 auront droit à deux nouvelles épreuves! Le freeride, aussi appelé ski hors-piste, permettra aux athlètes de descendre des montagnes naturelles en réalisant des sauts et des figures impressionnantes. Il y aura aussi du patinage synchronisé: neuf patineuses devront faire des mouvements parfaitement coordonnés sur la glace. Tandis que ces deux sports feront leur entrée aux Jeux, un sera retiré: il s'agit du combiné nordique (qui mélange le saut à ski et le ski de fond).

Voici un extrait du patinage synchronisé! Je ne sais pas pour toi, mais j'attends avec impatience de voir cette nouvelle discipline dans 4 ans.

C'est l'heure du Tour de France!

La 113^e édition du Tour de France vient tout juste de commencer! Jusqu'au 26

juillet, les meilleurs cyclistes de la planète s'affronteront dans l'épreuve ultime de bicyclette. Cette année encore, c'est le Slovène Tadej Pogacar qui est le favori pour remporter la compétition. En cas de victoire, il deviendrait le cinquième cycliste à remporter cinq Tours de France. À seulement 27 ans, Pogacar s'impose un peu plus à chaque course comme l'un des meilleurs cyclistes de l'histoire.

Kawhi Leonard de retour aux Raptors

Le joueur de basketball vedette Kawhi Leonard porte à nouveau l'uniforme des Raptors de Toronto! En 2019, lors de sa seule saison avec les Raptors, il avait mené l'équipe vers le premier championnat NBA de son histoire. Il a d'ailleurs remporté le trophée du meilleur joueur de la finale cette année-là. La saison d'après, Kawhi a rejoint les Clippers de Los Angeles où il y a passé 6 ans. Et depuis mercredi dernier, il est officiellement un Raptor à nouveau!

Lors de son premier passage avec les Raptors, il avait été le héros du championnat, notamment grâce à un tir spectaculaire contre les 76ers. Je me dois de te montrer cet incroyable tir que j'avais vu en direct à la télévision. Les conditions étaient parfaites: match numéro sept pour atteindre la finale de conférence, dernières secondes du match, un rebond un peu chanceux et une foule qui n'en croit pas de ses yeux. À chaque fois que je revois ce panier gagnant, j'ai des frissons. J'ai déjà hâte que la saison de NBA reprenne! Patience: ce sera fin octobre!

LE VOYAGEUR

journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le *Courrier des Lecteurs* n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels du Tinfo local

FIER MEMBRE

lignes agates Marketing

Fondation
DONAHEN
PRÉSENT

Canada | **Ontario**

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Mylène Lefebvre, poste 6206

direction@levoyageur.ca

marketing@levoyageur.ca

Mehdi Mehenni, poste 6209

redaction@levoyageur.ca

Directrice

administrative

Mylène Lefebvre

Marketing

Mylène Lefebvre

Directeur de l'information

Mehdi Mehenni

Journaliste

Mehdi Mehenni

Pigistes

- Marc Dumont
- Lise Dugas
- Guilaine Tchadiou
- Donald Dennie
- Verant
- Nshimyumurwa
- Nicholas Ntaganda

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Francopresse

Éditorialistes

Donald Dennie

Mehdi Mehenni

Maquettistes,

graphiste

- Andoni Aldasoro Rojas
- Caricaturistes
- Bado
- Jacques-André Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 1 048 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

MEMBRE : Association de la presse francophone

- Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
- Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.
- Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement de l'Ontario.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 + 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

HORAIRE D'ÉTÉ DU JOURNAL

LE VOYAGEUR

Comme plusieurs d'entre vous, notre équipe profite de la belle saison pour prendre un peu de repos bien mérité.

Durant juillet et août, **Le Voyageur** passera donc à un rythme de publication aux deux semaines. Ce ralentissement estival reflète aussi la baisse d'activités dans la communauté et chez plusieurs organismes partenaires, ce qui nous permet d'adapter notre rythme à celui du terrain.

Nous profitons également de cette période plus calme pour prendre un temps de réflexion stratégique, mieux planifier la suite, et continuer à vous offrir un journal à la hauteur de vos attentes.

Prochaines parutions :
12 août • 26 août



CANADA

Feuilleton de la Colline : un juge francophone en fonction et les Premières Nations haussent le ton

CAMILLE
LANGLADE | FRANCPRESSE
- IUL

Cette semaine dans l'actualité politique fédérale : le juge Glenn Joyal officiellement assermenté, les Premières Nations se rassemblent sur fond de tensions à Ottawa, suspension de parrainages en immigration, taux directeur maintenu et une mission de l'OTAN pour la sécurité dans l'Arctique.

Avec des informations
de **Julien Cayouette**

FRANCOPHONIE

Cour suprême : le juge Joyal assermenté

Le Franco-Manitobain Glenn Joyal a officiellement été assermenté à titre de juge de la Cour suprême du Canada, mercredi. La cérémonie privée a été présidée par le juge en chef Richard Wagner.

Glenn Joyal occupait le poste de juge en chef de la Cour du Banc du Roi du Manitoba depuis 2011. Il a exercé dans les domaines du droit pénal et du droit constitutionnel. Il a également été membre de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba.

CANADA

Assemblée des Premières Nations : mécontentement envers le fédéral

Du 14 au 16 juillet, des chefs représentant plus de 630 Premières Nations se sont réunis à Ottawa pour l'assemblée générale annuelle de l'Assemblée des Premières Nations (APN). La rencontre se déroule après une année marquée par des tensions entre les chefs des Premières Nations et Ottawa sur les grands projets d'intérêt national et le projet de loi sur l'eau potable.

Au programme : 53 résolutions débattues, portant notamment sur les grands projets, la protection de l'enfance, l'accès à l'eau potable, le statut en vertu de la Loi sur les



Le ministre albertain Grant Hunter est actuellement le président du Conseil canadien des ministres de l'Environnement. Photo : Capture d'écran CPAC

Indiens et des appels au Vatican pour qu'il abroge une série de décrets pontificaux.

Eau potable : Le projet de loi C-37 doit établir un nouveau cadre législatif sur l'accès à l'eau potable dans les communautés des Premières Nations.

Si Ottawa le présente comme une avancée importante, l'APN soutient que le texte devra être bonifié : plutôt que de reconnaître un droit plein à l'eau potable, comme le faisait le projet de loi précédent, le C-37 ne s'engage qu'à une «réalisation progressive» de ce droit, un recul que dénoncent plusieurs chefs, qui déplorent aussi un manque de consultation dans son élaboration.

La porte-parole du Nouveau Parti démocratique (NPD) en matière d'affaires autochtones, Leah Gazan, s'est jointe aux chefs mardi pour demander au gouvernement libéral de mettre fin «aux

violations persistantes des droits de la personne» contenues dans le projet de loi.

Rencontre à venir : Les chefs participeront à une rencontre avec Mark Carney et les premiers ministres des provinces et territoires le 26 octobre, a annoncé la cheffe nationale de l'Assemblée des Premières Nations (APN), Cindy Woodhouse Nepinak.

Immigration : parrainage des parents et grands-parents suspendu

Mercredi, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) a annoncé suspendre la réception de nouvelles demandes dans le cadre du Programme des parents et des grands-parents. Ce dernier permet aux personnes résidentes permanentes et citoyennes de parrainer ces membres de leur famille pour qu'ils immigreront au Canada.

Le ministère précise tou-

tefois qu'il continuera à traiter les demandes existantes et prévoit d'accorder la résidence permanente à un maximum de 15 000 personnes dans le cadre de ce programme.

Les parents et les grands-parents peuvent toujours rendre visite à leur famille au Canada grâce au super visa, qui leur permet de séjourner au pays pendant 5 ans de façon continue.

Taux directeur maintenu

Mercredi, la Banque du Canada a annoncé qu'elle maintenait son taux directeur à 2,25 %, pour la sixième fois d'affilée. Elle s'attend à ce que l'économie rebondisse après un début d'année difficile.

L'inflation a atteint 3,2 % en mai, alimentée par la flambée des prix de l'essence au printemps, conséquence du choc énergétique mondial provoqué par la guerre en Iran. Dans son rapport, la Banque du Canada souligne toutefois que l'inflation demeure près de sa cible de 2 % lorsque les prix de l'essence sont exclus.

Les ministres de l'Environnement parlent d'économie

Le Conseil canadien des ministres de l'Environnement s'est réuni cette semaine à Calgary.

«Le Canada est prêt à construire de nouveau», a affirmé en ouverture de la conférence de presse de clôture le ministre de l'Environnement et des Aires protégées de l'Alberta et président du Conseil, Grant Hunter. De l'avis du Conseil, les décisions concernant l'environnement ont trop souvent été prises sans penser à leur impact économique, dit-il.

Les discussions se sont concentrées sur la possibilité de protéger l'environnement tout en appuyant la croissance économique, attirer des investissements et créer des emplois. Réduire les dédoublements entre les réglementations, augmenter la coordination et offrir plus

de certitude pour les investissements font aussi partie des priorités abordées.

La ministre fédérale de l'Environnement, Julie Dabrusin, a commencé son allocution en parlant de la crise énergétique mondiale et de la réduction des émissions de gaz à effet de serre sur le long terme.

L'économie avant tout : La conférence a eu lieu pendant que des incendies de forêt, très probablement attisés par les changements climatiques, ravagent les Territoires du Nord-Ouest et l'Ouest de l'Ontario. Interrogé si ces feux ont influencé les discussions, Grant Hunter s'est tourné vers les besoins en énergie.

«Nous avons eu des saisons d'incendies de forêt à travers toute l'histoire de notre pays. Ça ne s'arrêtera pas. Nous pensons que notre proposition de valeur porte sur le fait que le monde aura besoin de plus d'énergie provenant du Canada. Nous croyons que nous le faisons mieux que n'importe quelle autre juridiction en raison de nos normes environnementales», a répondu le ministre albertain.

INTERNATIONAL

Une mission de l'OTAN sur la sécurité dans l'Arctique

Cette semaine, le Parlement canadien a accueilli les membres d'une mission d'étude de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN sur la sécurité dans l'Arctique. Cette délégation multinationale de 30 parlementaires issus de 15 pays a assisté à des séances d'information sur la sécurité dans l'Arctique à Ottawa, avant de se rendre à Iqaluit, au Nunavut, pour sa mission d'étude.

Défense : Cette mission vise à améliorer les infrastructures et les capacités militaires du Canada dans l'Arctique. Les délégués ont également rencontré des dirigeants et des personnalités autochtones.



Feuilleton de la Colline

La cheffe nationale de l'Assemblée des Premières Nations, Cindy Woodhouse Nepinak. Photo : Capture d'écran CPAC



Le Franco-Manitobain Glenn Joyal a été officiellement assermenté à titre de juge de la Cour suprême du Canada. Photo : Collection de la CSC



La ministre d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), Lena Metlege Diab. Photo : Courtoisie



Une ambiance festive a régné à la 54^e édition du Festival Boréal. Photo : Josh Boyer / Page Facebook Northern Lights Festival Boréal

GRAND SUDBURY

Retour sur l'atelier musical en français, une première au Festival Boréal

DONALD DENNIE | LE VOYAGEUR

La 54^e édition du Festival Boréal, présentée au parc Bell du Grand Sudbury, au cours de la fin de semaine du 10 au 12 juillet, a réuni plus de quarante musiciennes et musiciens venant de partout au Canada.

Fondé en 1972 par un groupe de francophones sudburois, le Festival Boréal est le plus ancien festival de musique en plein air au Canada. Au cours de la fin de semaine, le Festival a présenté 62 spectacles sur quatre scènes (Principale, Cabaret, Acoustic et Familiale) en plus de deux spectacles en fin de soirée à la taverne Townehouse au centre-ville.

Pour la première fois de son histoire, le Festival a présenté un atelier musical en français intitulé «Cette voix me fait fondre», qui a réuni trois musiciennes et un musicien originaires du Manitoba, du Québec et du Cameroun. Il s'agit d'Andrine Turenne, une

Franco-Manitobaine originaire de Saint-Boniface, Arielle Soucy, de Montréal, Cayenne, de son vrai nom Stéphanie Bouchard-Tremblay, de la Côte Nord du Québec, plus précisément de Baie Comeau et Clerel Djamen, un auteur, compositeur et interprète originaire du Cameroun, mais résident au Québec depuis quelques années. Les groupes Petunia & the Vipers ainsi que l'Okavango African Orchestra ont complété le répertoire francophone.

Les centaines de festivaliers qui se sont présentés au cours des trois jours du Festival ont pu entendre plusieurs genres de musique, soit le folk, le jazz, la

soul, le gospel, le blues, le rock, le country, le hip-hop et l'indie entre autres.

Ce sont les quatre membres de l'atelier musical en français qui ont offert le plus de musique et de chansons en français. Animé par l'artiste qui porte le nom de scène Clerel, l'atelier musical, présenté en début d'après-midi samedi, a cherché à savoir ce que voulait dire au juste une voix qui fait fondre. Pour Andrine Turenne, cette artiste nommée aux Prix de la musique de l'ouest canadien pour son album *Je suis un arbre*, il s'agit d'une chanson et d'une musique qui transmettent la sincérité. Pour Cayenne, cette artiste québécoise que Clerel a présentée comme une auteure de textes engagés et francs, inspirés par sa région d'origine, («ça jazz, ça folk, ça blues et ça rock», a-t-il dit de sa musique), une voix qui fait fondre c'est celle qui «décâlisse le cœur positivement ou négativement». Arielle Soucy, une habituée de la scène folk québécoise, trouve pour sa part qu'une voix qui fait fondre, c'est quelque chose qu'on ressent mais qu'on ne peut expliquer. Enfin pour l'animateur, c'est «une voix qui touche, une voix qui arrive à nous parler, une voix qui chante une chanson qu'on croit».

À la suite de ces réponses, chacune des trois artistes ainsi que Clerel ont interprété une chanson qui les touche plus particulièrement dont la voix du chanteur ou de la chanteuse les faisait fondre.

L'animateur a ensuite voulu savoir si une voix doit dire quelque chose en particulier afin qu'elle nous touche, qu'elle nous fasse fondre. «Une chanson dans d'autres



L'artiste Arielle Soucy. Photo : Josh Boyer / Page Facebook Northern Lights Festival Boréal



L'artiste Clerel

langues tel l'Espagnol me touche beaucoup», a répondu Andrine alors que pour Arielle, c'est une musique folk. Pour Cayenne, «une chanson autochtone me fait fondre», mais elle a aussi mentionné les chansons de l'auteur, compositeur et interprète québécois Richard Desjardins, «non pas pour sa voix qui est très ordinaire, mais pour les mots; tout est dans ses mots dont le message est pro-

fond». Enfin, Clerel croit qu'on «doit sentir qu'à travers ce qu'elle chante, elle se transmet entièrement».

Ces quatre artistes ont offert des spectacles individuels au cours du Festival. Andrine a offert un spectacle réparti au cours des trois jours sur chacune des quatre scènes. Arielle et Cayenne en ont offert un chacune sur la scène

Suite en page 7

NOUS EMBAUCHONS!

Découvrez votre but. Faites une différence.
Grandissez avec nous.

ASSISTANT ADMINISTRATIF - BILINGUE

THÉRAPEUTE POUR ENFANTS ET FAMILLES - BILINGUE

Présentez votre candidature dès maintenant :
LeReseauAideAuxFamilles.ca/carrieres/



Hands • Mains

TheFamilyHelpNetwork.ca LeReseauAideAuxFamilles.ca



Les quatre artistes membres de l'atelier musical en français.

Suite de la page 7

Cabaret le samedi soir, alors que Clerel a présenté son répertoire sur la scène Acoustic le samedi après-midi et sur la scène Principale le samedi soir.

Andrina et Clerel ont aussi participé au spectacle de musique gospel intitulé «Get on That Gospel Train», offert le dimanche de midi à 13h15. Marquée profondément par le soul et le gospel, cette offrande qui a fait danser des dizaines de spectateurs et spectatrices comp-

tait aussi les groupes Petunia & the Vipers et surtout Nikki D. & the Sisters of Thunder. L'interprète Begonia en assurait l'animation.

Le Festival a présenté d'autres ateliers, en anglais, et était parsemé d'une quarantaine de kiosques de tout genre. Une grande absente toutefois : la pluie. Car on sait qu'u cours de ses 54 années, les festivaliers ont dû endurer au moins une journée de pluie au cours des trois jours du Festival. Une tradition qui n'a pas été de la fête cette année, remplacée par la chaleur.



Une partie de la foule qui danse au son de la musique gospel. Photos : Donald Dennie

Le Régime canadien de soins dentaires est arrivé

Vous pourriez être éligible si :

- vous n'avez pas d'assurance dentaire
- votre **revenu familial est de moins de 90 000 \$**
- vous êtes un **résident canadien** aux fins de l'impôt

Présentez une demande maintenant

Canada.ca/Dentaire



Canada

HEARST

Ernie Bies publie une nouvelle œuvre mettant en valeur les racines de la région

NDERY
DIONE | LE NORD - IJL

L'auteur et historien Ernie Bies, originaire de Hearst et profondément attaché à ses racines, a publié un nouveau livre intitulé *Pioneer Trails : Surveying the National Railway Line in Northern Ontario – A Memoir by J.S. Nelles*. Cet ouvrage, qui s'ajoute à ses nombreux livres consacrés à l'histoire, aux souvenirs et au patrimoine d'une partie du Nord de l'Ontario, retrace les débuts de la construction ferroviaire dans la région à travers le témoignage de J.S. Nelles.

Lors de son séjour à Hearst du 7 au 10 juillet, M. Bies a rencontré le journal Le Nord jeudi dernier en matinée au restaurant de l'Hôtel-Motel Companion. Il était accompagné de sa nièce Krista Joanis, quelques membres de la communauté ainsi que Judy Everett.

Ce mémoire, raconté dans cet ouvrage, porte notamment sur les grands-parents de Mme Everett, soit John Siebert Nelles (J.S. Nelles), un jeune ingénieur civil et arpenteur, qui a participé en 1908

aux relevés du tracé du chemin de fer National Transcontinental.

La rencontre a été très productive. L'auteur a, une fois de plus, réaffirmé sa détermination et son engagement, par le biais de ses livres, à raconter des histoires ainsi que des faits du passé concernant Hearst en particulier, mais aussi touchant l'ensemble de la région du Nord-Est de l'Ontario de façon générale.

Le travail d'Ernie Bies, lorsqu'il a eu l'idée de produire cette œuvre, a été facilité par Judy et



Ernie Bies, son livre en main, est en compagnie de Judy Everett et d'autres participants lors de la rencontre; chacun tient une image de Hearst datant du début du XX^e siècle. Photo : Nderly Dione

AVIS PUBLIC

Loi de 2002 sur les services funéraires et les services d'enterrement et de crémation
Avis de décision et
avis d'intention de demander une
augmentation de la capacité du cimetière
catholique romain Lasalle de Sudbury

PRENEZ AVIS QUE le 27 avril 2026, conformément à l'article 84 de la *Loi sur les services funéraires et les services d'enterrement et de crémation*, L.R.O. 2002 (la Loi), la Ville du Grand Sudbury a approuvé une augmentation de la capacité du cimetière catholique romain Lasalle de Sudbury, au 390, boul. Lasalle, en vue de la construction d'un mausolée privé comprenant neuf (9) cryptes.

Toute personne ayant un intérêt dans cette affaire peut, dans les **15 jours suivant la date de publication du présent avis**, interjeter appel auprès du Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire (TOAT), conformément à l'article 85 de la *Loi*.

ET PRENEZ AVIS QUE conformément au paragraphe 83 (1) de la *Loi* et à l'article 148 du *Règlement de l'Ontario 30/11* adopté en vertu de la *Loi*, la Ville du Grand Sudbury a, par la suite, soumis une demande au registrateur l'enjoignant d'autoriser une augmentation de la capacité du cimetière en vue de la construction d'un mausolée privé comprenant neuf (9) cryptes.

Pour obtenir des renseignements additionnels ou présenter une soumission au registrateur, veuillez communiquer avec l'Autorité des services funéraires et cimetières de l'Ontario, par courriel à registrar@thebao.ca, par téléphone (sans frais) au 1 844 493-6356 ou par la poste à l'adresse suivante : 5160, rue Yonge, bureau 1200, North York (Ontario) M2N 6L9.



son cousin, Steven Nelles, qui avaient tous les deux gardé des photos historiques datant de cette époque. Ils les ont partagées avec M. Bies, accompagnées d'un carnet de bord (journal) de leurs grands-parents afin qu'il puisse écrire l'ouvrage.

Basé sur le journal personnel de John Siebert Nelles, ses photographies et ses cartes, l'ouvrage décrit les défis quotidiens auxquels étaient confrontées les équipes d'arpentage qui devaient progresser à travers une région alors largement inexplorée, où les déplacements se faisaient principalement en canot et à pied.

Autrement dit, ce livre met également en lumière les conditions de vie des membres de l'expédition, les obstacles naturels, le travail des guides autochtones ainsi que les efforts nécessaires pour préparer la construction de cette importante infrastructure ferroviaire.

À travers ce témoignage historique, Ernie Bies a préservé la mémoire d'une période marquante du développement du Nord de l'Ontario et offert un regard authentique sur le rôle des arpenteurs dans l'ouverture de cette région au début du XX^e siècle.

Krista Joanis, qui coordonne les ventes une fois que son oncle publie un livre et qui distribue les profits à des organismes communautaires selon les directives d'Ernie, a exprimé sa profonde fierté à son égard.

Elle a ajouté que, grâce à ses nombreux ouvrages, tous les gens de la communauté ont accès à un grand nombre d'éléments qui existaient dans le passé. Ses

écrits fournissent également de la documentation pour ceux qui veulent comprendre l'histoire de Hearst et de la région.

«C'est juste très encourageant d'avoir Ernie à notre côté parce que sans lui, il y a tellement de choses sur l'histoire de Hearst qui n'existerait plus. C'est très apprécié que quelqu'un comme Ernie fasse ce travail-là. Il n'est pas payé pour le faire et tout le temps, il vient à Hearst et sort son argent. Ce n'est pas de grands nombres de gens qui font ça actuellement», a souligné Tony Joanis, le mari de Krista.

Quant à Judy Everett, qui vit actuellement au Texas, aux États-Unis, elle est venue pour visiter Kapuskasing et Hearst. Ce séjour était son premier voyage dans le Nord de l'Ontario, dans le but de faire le tour, sur les traces de son

grand-père, a-t-elle expliqué, rappelant que sa mère l'avait fait en 1975.

Elle s'est dite très contente de voir tout ce que ses descendants ont eu à accomplir dans cette région, notamment son grand-père, John Siebert Nelles, qui était l'ingénieur responsable de la construction du pont ferroviaire de Kapuskasing ainsi que d'une partie de la voie ferrée entre Kapuskasing et Cochrane.

Enfin, Ernie Bies a terminé son activité à la Bibliothèque publique de Hearst de 13 h à 15 h, accompagné de Judy Everett et Krista Joanis, une initiative qui lui permettait de présenter les ouvrages qu'il a publiés, soit *Pioneer Trails*, *Hearst Public School – The Early Years 1913-1960*, *Clayton's Kids*, *It has to be Balsam*, *Sleepy Hollow Chronicles* et d'autres.



L'auteur et historien Ernie Bies, originaire de Hearst et profondément attaché à ses racines, a publié un nouveau livre intitulé *Pioneer Trails : Surveying the National Railway Line in Northern Ontario – A Memoir by J.S. Nelles*. Photo : Nderly Dione

HAILEYBURY

Assermentation publique du Juge Serge Hamel, un enfant du pays

MARC DUMONT

L'assermentation publique de l'Honorable Juge Serge Hamel s'est tenue le lundi 6 juillet au Palais de justice de Haileybury. Bien qu'il ait été nommé juge le 12 mars dernier et qu'il avait déjà été assermenté, cette cérémonie hautement protocolaire s'est déroulée devant sa famille, ses amis et plusieurs membres de la magistrature.

L'occasion de présenter publiquement l'Honorable Juge Serge Hamel revêtait d'une importance spéciale étant donné qu'il est un enfant du pays. Né à Earlton où il a fait son primaire, Serge Hamel a complété son secondaire à l'École secondaire catholique Sainte-Marie de New Liskeard. Reçu au barreau en 1993, il débute sa carrière comme avocat à New Liskeard dans l'étude de Kemp, Maillé et Hamel. Puis il devient aide-procureur de district et il était le procureur de la cour au moment de sa nomination comme juge.

La cérémonie a débuté avec l'imposant protocole d'une cour de justice et de la présentation des membres de la magistrature venus pour l'occasion. Puis, l'Honorable Juge Serge Hamel a prononcé le solennel serment de fidélité en français. La version anglaise était absente et la cérémonie s'est poursuivie.

Plusieurs collègues de l'honorable juge ont eu l'occasion d'exprimer des mots de bienvenue et de bons sentiments après l'assermentation. Le premier à s'exprimer a été l'Honorable Juge Gilbert Maillé : «On a travaillé ensemble pendant 10 ans et j'ai pu constater son éthique de travail et son leadership. On a développé une excellente relation de travail. L'Honorable Juge Serge Hamel a un profond sens de la justice, une grande expérience et une connaissance impressionnante de la loi. Il a beaucoup de jugement et c'est un homme du peuple généreux». L'Honorable Juge Gilbert Maillé a terminé son allocution de façon touchante : « Les mots me manquent pour exprimer mon amitié. Félicitations mon ami. Et comme on dit chez nous : on a un bon gars».

Maître Danielle Bélanger Corbin a abondé dans le même sens. «La réalité du Témiskaming n'est pas celle de Bay Street. L'Honorable Juge Serge Hamel connaît la région et les gens d'ici. Son engagement communautaire en fait foi. C'est une vraie personne, un des nôtres qui apporte la compréhension des réalités du milieu. Maître Bélanger Corbin a fait le lien avec le nouveau juge et l'accès à la justice en français : «On le sait que cela n'a pas toujours été facile pour les francophones en matière de justice. La justice en français n'est pas un luxe; c'est un droit fondamental. L'Honorable Juge Hamel apporte cette aisance dans les deux langues; cela change tout d'être entendu dans la langue de son cœur».

Pour exprimer les qualités de leadership du nouveau juge, Maître Bélanger Corbin a parlé de Serge Hamel comme un excellent joueur

de basse à la guitare et elle en voit là un gage de son leadership : «C'est lui qui mène la cadence». Elle a terminé en proclamant que l'Honorable Juge Serge Hamel : «C'est une fierté pour nous tous! C'est sous un tonnerre d'applaudissements que les gens ont exprimé leur appréciation pour les propos de Maître Bélanger Corbin.

Le procureur de la couronne intérimaire, James Rumleskie, a aussi livré un vibrant appel : «Serge Hamel a été un grand mentor. Sa porte était toujours ouverte. Il est inspirant et n'hésitait pas à encourager. Son sens de l'humour et son humilité l'honorent. Je chéris son amitié».

La cérémonie s'est terminée avec des messages de l'Honorable Juge Serge Hamel. Il a commencé par relever le fait qu'il vient d'un milieu modeste et qu'il se considère chanceux d'avoir croisé des gens qui ont été importants dans sa vie. Pendant son discours, il a été fidèle à lui-même : drôle et touchant. Drôle, parce qu'il avait l'impression d'assister à ses propres funérailles avec de tels témoignages. Drôle, parce qu'il avait l'impression d'être un chien qui court après sa queue avec sa nouvelle étoile rouge dont les Velcros s'accrochaient partout sur sa toge.

L'Honorable Juge Serge Hamel a parlé à cœur ouvert en faisant l'inventaire de tous les gens importants de sa vie. Pour chacune et chacun, il avait un commentaire empreint de chaleur et de gratitude. Son père décédé lorsqu'il avait 19 ans. Sa mère qui a su persévérer. Ses frères et sœurs, ses tantes et ses oncles, ses enseignantes et enseignants, ses amis, les juges : chaque fois, il a démontré quelle chance il a eue de les avoir dans sa vie. «Je suis reconnaissant et je me considère chanceux d'avoir eu ces gens qui ont forgé ma vie. Il n'y a pas une journée où je ne pense pas à ce qu'ils m'ont apporté.» Il a aussi exprimé sa culpabilité de quitter les gens avec qui il a travaillé comme procureur pendant tant d'années.

Parfois improvisant, le ton calme et spontané, les propos du nouveau juge témoignaient de sa sincérité et de son profond souci pour le vécu des gens qui se présenteront devant lui, et il a cité Spider Man : «Beaucoup de pouvoir, c'est beaucoup de responsabilités». Il a terminé avec une profession de foi dans son engagement : il sait qu'il peut se tromper, mais jamais il ne mettra de côté que c'est des personnes devant lui.

L'enthousiasme des applaudissements lors de la longue ovation en a dit long sur l'affection générale pour l'honorable juge Serge Hamel.



L'Honorable Juge Serge Hamel pour les cours d'Haileybury, Kirkland. Lake et tout le Nord-est de l'Ontario.

16 au 26 octobre 2026

Préparez-vous à voter.

Assurez-vous que vos données d'électeur sont à jour avant le 12 août 2026.

ma voix à moi... n'importe où n'importe quand

inscriptionvoteon.ca

Votez 2026

Sudbury

Sudoku

9								1
			8	5				
5			9	6			8	
				3		4	6	
					7			
6			1					9
	4	3						
						7	4	
1	6		5			2		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 983

9	2	8	4	7	3	6	5	1
3	7	6	8	5	1	9	2	4
5	1	4	9	6	2	3	8	7
7	9	1	2	3	8	4	6	5
4	8	5	6	9	7	1	3	2
6	3	2	1	4	5	8	7	9
8	4	3	7	2	9	5	1	6
2	5	9	3	1	6	7	4	8
1	6	7	5	8	4	2	9	3



Chasse aux perles

Trouve le chemin que la sirène doit utiliser pour traverser le labyrinthe en ramassant les deux perles.



Mot caché

Thème :
L'ÉTÉ
6 lettres

A

ACTIVITÉS

AOÛT

ARROSAGE

AVENTURE

B

BAIGNADE

BALLON

BARBECUE

BATEAU

BRONZAGE

C

CAMPING

CANICULE

CHALET

CHALEUR

CHAPEAU

CONGÉ

COQUILLAGE

CROISIÈRE

D

DÉTENTE

F

FESTIVAL

FLEURS

FRUITS

G

GOLF

H

HUMIDITÉ

I

INSECTES

J

JARDIN

JUILLET

JUIN

K

KAYAK

L

LÉGUMES

M

MARCHE

MÉTÉO

MOTO

MOUSTIQUES

N

NAUTISME

O

OISEAUX

ORAGE

P

PAPILLONS

PARASOL

PARC

PÊCHE

PIQUE-NIQUE

PISCINE

PLAGE

PLONGÉE

PLUIE

PROMENADE

R

RANDONNÉE

S

SOLEIL

SOLSTICE

SURF

T

TENNIS

TERRASSE

THÉÂTRE

TOURISME

V

VACANCES

VÉGÉTATION

VÉLO

VOILE

VOYAGE

E	P	S	A	E	R	T	A	E	H	T	E	N	I	C	S	I	P	E	C
J	M	I	N	V	E	P	L	A	G	E	T	E	N	N	I	S	T	O	S
E	A	S	Q	O	E	E	S	E	T	I	V	I	T	C	A	N	Q	E	C
S	U	R	I	U	L	N	G	C	H	A	L	E	U	R	E	U	G	R	E
A	E	C	D	T	E	L	T	N	E	I	U	L	P	T	I	A	O	G	H
M	E	C	E	I	U	N	I	U	O	R	A	G	E	L	S	I	A	U	L
O	D	J	N	B	N	A	I	P	R	L	I	D	L	O	S	Z	M	O	C
U	A	G	U	A	R	C	N	Q	A	E	P	A	R	I	N	I	S	A	S
S	N	O	S	I	C	A	A	L	U	P	G	R	E	O	D	A	M	R	B
T	E	L	O	E	N	A	B	N	A	E	A	R	R	I	R	P	U	A	E
I	M	F	L	G	O	O	V	U	I	V	E	B	T	A	I	E	T	L	V
Q	O	B	S	A	L	U	S	B	A	C	I	E	P	N	L	E	I	E	R
U	R	A	T	Y	E	T	A	E	T	E	U	T	G	F	A	O	G	T	A
E	P	L	I	O	V	I	S	O	S	O	P	L	S	U	V	E	P	E	N
S	P	L	C	V	G	S	U	E	I	S	S	A	E	E	T	T	E	L	D
M	A	O	E	N	A	R	M	S	T	O	K	C	H	A	F	E	C	L	O
O	R	N	A	R	I	U	E	I	L	A	O	C	T	C	O	M	H	I	N
T	C	D	R	S	G	A	U	E	Y	N	R	I	F	R	U	S	E	U	N
O	E	E	M	E	U	R	I	A	G	A	O	C	H	A	L	E	T	J	E
N	T	E	L	X	F	L	K	E	M	N	S	E	T	C	E	S	N	I	E

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : SAISON

HOROSCOPE

SEMAINE DU 19 AU 25 JUILLET 2026

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : CAPRICORNE, VERSEAU ET POISSONS

♈

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Entre obligations professionnelles et familiales, votre agenda bien rempli vous laissera peu de répit. Or, une vigilance accrue pour les détails vous permettra de satisfaire les attentes de chacun sans trop de faux pas.

♉

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Vous occuperez le devant de la scène, attirant naturellement les regards et l'attention. Votre façon de parler captivera l'auditoire, et vos interventions susciteront compliments, admiration et enthousiasme, de quoi gonfler légitimement votre fierté personnelle.

♊

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Une partie de la semaine sera consacrée à optimiser votre univers : rangements, réparations ou réaménagements. L'arrivée d'un proche à la maison transformera l'atmosphère, améliorant autant votre confort que la dynamique familiale et émotionnelle.

♋

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous ferez volontiers de la route pour rejoindre vos proches et profiter pleinement d'un congé bien mérité. Vous miserez sur le meilleur cadre possible, décidant de ne pas couper sur la qualité pour savourer des moments magiques.

♌

LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Les réponses tarderont peut-être à arriver, mais vos invités confirmeront leur présence, assurant le succès de vos plans. Ce climat estival pourrait également éveiller l'envie de réinventer votre parcours professionnel.

♍

VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Votre esprit sera tourné vers les plaisirs, les sorties et l'animation plutôt que vers les corvées. Une bonne nouvelle liée à votre statut ou à votre progression au travail déclenchera un grand bonheur, amplifié par l'ambiance des vacances.

♎

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Entre tâches multiples et impressions de flou, vous devrez faire une pause avant de vous lancer dans l'action. Votre imagination pourrait donner naissance à une création marquante, qu'il s'agisse d'un projet artistique, personnel ou professionnel.

♏

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Pour faire passer vos idées, vous devrez parfois hausser le ton et affirmer plus clairement votre position. Cette dépense d'énergie laissera place à une lassitude passagère, vous invitant à ralentir, à vous reposer et à prendre du recul.

♐

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vos responsabilités se multiplieront, rendant la gestion du temps essentielle. Même en congé, la planification deviendra votre meilleure alliée pour coordonner sorties, visites et loisirs afin de réaliser tout ce que vous aviez imaginé sans vous disperser.

♑

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Une impulsion pourrait vous pousser à organiser rapidement une escapade ou à planifier un grand voyage, source de plaisir et de découvertes. Par ailleurs, l'idée de retourner aux études pourrait surgir et ouvrir la voie à une nouvelle vocation.

♒

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Les émotions fortes vous signaleront la nécessité de réorganiser votre existence. En triant, en nettoyant et en réajustant vos priorités, vous verrez progressivement revenir la clarté intérieure, accompagnée d'un regain de motivation et de sérénité.

♓

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Vos talents pour acheter, vendre, argumenter ou conclure de bonnes affaires seront à leur apogée. Que ce soit au travail ou en dehors, vous saurez tirer parti des occasions qui se présentent, dénicher les meilleures offres et apaiser les conflits avec doigté.

Remerciements

Les membres du Club Richelieu Féminin de Sudbury désirent remercier sincèrement les commanditaires et les donateurs suivants qui nous ont aidé lors de notre 27ième tournoi de golf pour femmes francophones, qui a eu lieu le samedi, 13 juin au terrain de golf Forest Ridge. Votre participation nous assure que le tournoi soit un succès à chaque année. MERCI.

COMMANDITAIRES OR :

- ABA Northern Services and Training Inc.
- Bélanger-Ford Lincoln Centre
- Centre de santé communautaire du Grand Sudbury
- Dustin Camiletti, Real Estate
- INNOVA Wealth Partners
- LMD Solutions
- Matériaux OCP Supply
- Scott Croteau Professional Corporation

COMMANDITAIRES BRONZE :

- Anik Archambault, Dentistry Professional Corporation
- Ashley Homestore
- Claire-Lucie Brunet, md
- Colette Loughheed
- Coopérative funéraire de Sudbury
- De Simone Chiropody Professional Corporation
- En Route Cannabis – Alain Gaudrault
- Gagnon Opticians – Amber Fournier Optical Corporation
- Good Guys Pharmacy
- Lise Guénette
- Pierre Gionet Professional Corporation
- Urban Window & Doors

DONATEURS (CADEAUX ET CARTES-CADEAUX)

- A&W Marcus
- ACFO du Grand Sudbury
- Barrydowne Paint
- B&D Quality Meats
- Buckey's BBQ Blend
- Buzzy Brown's Brasserie
- CAA Northern Ontario
- Canadian Tire – Four Corners
- Carrefour francophone de Sudbury/ La Slague
- Centre franco-ontarien de folklore
- Changes Hair Studio
- Costco
- Desjardins
- Downtown Sudbury
- Eye Style Optical
- Fabricland
- Fionn McCool's Restaurant
- Forest Ridge Golf & Country Club
- Gold & Things
- Gold Tan and Sunset Spa
- Great Lakes Pizza
- Hilton Garden Inn
- Home Hardware Second Avenue
- Journal Le Voyageur
- Hair by Karen
- Kuppajo's
- Loughheed's Ltd
- Louise Blanchette RMT
- Lucy's Fine Jewellery
- M.I.C. Sports Bar
- Mary Kay
- Mr Prime Rib
- My Cousin Vinny's
- Northern Rhodes
- Overtime Sports Bar & Grill
- Ozy Belle Fashions
- Prise de parole
- Power Yoga Sudbury
- Pro-Am Sports Excellence
- Regency Bakery and Deli
- Shopper's Lasalle
- Simply Irresistible
- Skater's Edge Source for Sports
- Sportchek Southridge

- Starbuck's Paris/Regent
- Stampin' Up (Claire-Lucie Brunet)
- Staples
- Step Up Fashions
- Studio 35 Fashions
- Studio Monique Legault
- Sudbury Skin Clinique
- The Keg Steakhouse + Bar
- The Nickel Refillery
- The Notre Dame Boys
- The Plus Factor
- The Valley Market
- Théâtre du Nouvel-Ontario
- T.H. Nails
- Tim Horton's Lasalle
- University of Northern Ontario Medical School
- Urban Windows & Doors



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service

À votre service

www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes des articles 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : PL-RZN-2026-00013

Emplacement : NIP 73347-1805, parties 1 et 2, plan 53R-20138, lot 10, concession 2, canton de Rayside (4157, route municipale 35, Chelmsford)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « RU », zone rurale, à « RU(S) », zone rurale (spécial). La demande autoriserait une installation de chargement et de déchargement de camions de transport et d'entreposage temporaire de voitures pour faciliter leur livraison aux concessionnaires d'automobiles locaux.

Dossier : PL-RZN-2026-00017

Emplacement : Terrains dans la Ville du Grand Sudbury

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Les modifications d'ordre administratif qui sont proposées au Règlement 2010-100Z comprennent des changements qui précisent son mode de mise en œuvre pratique et visent à recommander de nouvelles dispositions de nature mineure afin de combler les lacunes dans ce règlement. Des modifications de nature typographique et concernant les cartes ont également été cernées.

Dossier : PL-RZN-2026-00020

Emplacement : NIP 73508-1091, parcelle 1139, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 9, concession 2, canton de Capreol (944, chemin Radar, Hanmer)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire afin de permettre un pavillon-jardin existant (maison

mobile) pendant un maximum de trois ans.

Dossier : PL-RZN-2025-00041

Emplacement : Partie du NIP 73396-0371, plan de renvoi 53R-9599 parties 3 et 5, partie du lot 1, concession 6, canton de Louise (162, chemin Island, Whitefish)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Changer le zonage des terrains qu'on envisage de morceler de « RU », zone rurale, à « RU », zone rurale (spécial), afin de permettre la construction d'un logement saisonnier sur les terrains qu'on envisage de morceler.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de soumettre une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population le **10 août 2026** à 13h30, au Centre Lionel E. Lalonde, situé au **239, montée Principale, Azilda**. Ce déménagement temporaire est nécessaire pour permettre la construction du centre culturel à la place Tom Davies.

Les médias et le public peuvent visionner la webdiffusion du Comité de planification de la Ville du Grand Sudbury en continu en direct au <http://www.grandsudbury.ca/ordresdujour>.

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et au Conseil pour la réunion du **10 août 2026**.

- En personne : au Centre Lionel E. Lalonde, situé au 239, montée Principale, Azilda.

Soumettre ses commentaires par écrit :

Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus le **7 août 2026 à 16 h au plus tard** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :

Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<http://grandsudbury.ca/audiencespubliques>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le **31 juillet 2026**.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury à l'adresse C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE CONFIRMATION : DEMANDE COMPLÈTE

concernant les demandes aux termes de l'article 22 et 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : PL-RZN-2026-00027

Demandes : NIP 73503-1286, parcelle 15481 S.-E.-S. du lot 1, concession 1, canton d'Hanmer (111, promenade Dominion, Hanmer)

Emplacement : Proroger de 3 ans un règlement municipal d'utilisation temporaire, aux termes de l'article 39.1 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, afin de continuer à utiliser une maison mobile comme pavillon-jardin pendant 3 ans de plus.

Dossier : PL-OPA-2026-00007

Demandes : NIP 73473-0315 (TBF), droits de surface seulement, lot interrompu 11, concession 3, canton de Broder; sauf M-491, parties 45-50, 53R-7252, partie 2, 53R-7668, partie 1, 53R-8179, parties 1 et 2, 53R-16396 et partie 3, 53R-19445; Grand Sudbury; ET NIP 73473-0317(TBF), droits de surface seulement, partie de la moitié sud du lot 12, concession 3, canton de

Broder, soit la partie 2 de 53R-19445, Grand Sudbury (0, chemin Lammi's, Sudbury)

Emplacement : Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en prévoyant une dérogation propre au site pour permettre la création de lots dans la zone de réserve de granulats. La demande vise à faciliter la création d'un nouveau lot à usage résidentiel rural du côté est du chemin Lammi's.



la vie active



Jeannette Castonguay et son mari Daniel. Photos :

CHELMSFORD

Jeannette Castonguay : le cœur francophone et bénévole de Chelmsford

À la tête du Club 50 de Chelmsford depuis trois ans, Jeannette Castonguay est le moteur d'un organisme vibrant qui rassemble aujourd'hui 576 aînés. Pour cette communauté du Grand Sudbury, ce lieu est bien plus qu'un simple point de rencontre.

«Dans la communauté, nous sommes le seul organisme communautaire à 100 % francophone. On est fier de ça», lance Mme Castonguay avec conviction.

Cette histoire d'engagement est profondément ancrée dans ses racines. L'aventure commence en 1968 grâce à l'initiative de six couples fondateurs, dont ses propres parents, Raymond et Anisia Bélanger.

À l'époque, ils créent ce qui s'appelait alors le Centre culturel. Rapidement, une salle baptisée «Club 50» se greffe au projet afin de mieux unifier la communauté sur les plans social et culturel, menant éventuellement à la fusion des deux entités.

Aujourd'hui, la mission du Club 50 demeure inchangée : desservir l'ensemble de la popula-

tion francophone. Pour ce faire, l'organisme ouvre gratuitement ses portes et ses salles aux autres groupes francophones de la région.

C'est également un lieu de diffusion culturelle important où se succèdent divers spectacles. L'an dernier, la présidente a elle-même mis la main à la pâte en signant une pièce de théâtre intitulée *Le mariage de Carole et Paul*, mettant en scène les familles locales Poulain et Schneider.

Le succès a été retentissant. «Nous avons fait quatre présentations de 200 personnes à guichet

fermé. On a une communauté qui nous soutient beaucoup au niveau de la francophonie et de la culture», se réjouit-elle, ajoutant que le club s'efforce d'offrir des billets à prix réduit pour briser l'isolement des aînés.

Une enfance tissée serrée à Sudbury

Aujourd'hui âgée de 71 ans, Jeannette Castonguay a grandi à Sudbury. Sixième d'une famille nombreuse, elle partage sa complicité dès la naissance avec sa sœur jumelle, Jeanine. Leurs parents étaient des figures bien connues de l'économie locale : son père a fondé l'entreprise florissante Bélanger Construction, tandis que sa mère gérait le magasin de vêtements familial *Chez Raymond*.

«On vivait en arrière du magasin», se souvient-elle. «On avait des parents assez occupés, mais on a eu une belle enfance familiale. On était entourés de plusieurs cousins et cousines, puisque nos parents venaient de familles respectives de 9 et 11 enfants. On avait donc beaucoup de gens autour de nous pour s'amuser et jouer.»

Dès leur plus jeune âge, Jeannette et ses frères et sœurs marchent dans les pas de leurs parents en s'impliquant activement dans le bénévolat paroissial.

Cet engagement jeunesse pousse la jeune Jeannette vers le scoutisme, où elle passe 10 ans comme guide, avant de donner à son tour 15 ans de sa vie adulte comme animatrice pour le mouvement.

25 ans dans l'enseignement et pluie d'honneurs pour une vie de dons

C'est à Sudbury que Jeannette unit sa vie à celle de Daniel, un travailleur minier. Le destin de la petite famille bascule temporairement en 1978 en raison d'un conflit de travail historique dans le secteur

des mines. «On a dû déménager vers Elliot Lake et nous y sommes restés pendant trois ans à cause de la grève qui a duré tellement longtemps», raconte-t-elle.

Après avoir accueilli trois autres enfants durant cet exil, la famille choisit de revenir au bercail. C'est à ce moment, alors qu'elle élève ses quatre enfants, que Jeannette entame une riche carrière de 25 ans dans l'enseignement.

En cette année 2026, la Ville du Grand Sudbury a officiellement reconnu le dévouement exceptionnel de Mme Castonguay en lui décernant le prestigieux Prix civique pour son bénévolat.

Le couple qu'elle forme avec Daniel a également été honoré par Café Héritage, qui leur a remis le prix *Café d'élite* pour souligner 10 ans d'implication soutenue dans les activités communautaires de l'entreprise. «On adore faire du bénévolat, ça nous apporte autant que ce qu'on est capable d'apporter aux autres», confie-t-elle humblement.

Cet altruisme se transpose aussi à l'église locale, où Jeannette fait résonner l'orgue depuis maintenant 50 ans, un moment de foi et de partage alors que toute la famille se joint à la chorale durant les messes.

Sur le plan personnel, sa plus grande fierté reste sa famille : elle est la mère de 4 enfants et l'heureuse grand-mère de 12 petits-enfants nés en l'espace de 12 ans.

Fervente défenseuse de sa langue et de sa culture, Jeannette Castonguay a effectué tout son parcours scolaire dans le Grand Sudbury.

Après des études primaires à l'école Saint-Joseph, elle fréquente le Collège Notre-Dame pendant deux ans, puis complète son parcours secondaire à l'école Rayside pendant trois ans. Elle choisit

Suite en page 13

Enracinés dans le milieu, aujourd'hui et demain



Pour chaque nouvelle hypothèque ou renouvellement hypothécaire, un arbre sera planté en Ontario*.

S'engager pour le développement durable et de la collectivité, c'est investir au-delà de l'argent.

 **Desjardins**

* Les détails du programme, Une hypothèque, un arbre sont disponibles au www.desjardins.com/ontario.

Suite de la page 12

ensuite l'Université Laurentienne pour ses études postsecondaires, d'où elle sort diplômée d'un baccalauréat en arts (avec double majeure en psychologie et en français), suivi de son diplôme en éducation.

L'engagement intergénérationnel au cœur de sa mission

Jeannette Castonguay profite pleinement de la vie. «Je me réjouis d'avoir la santé et de pouvoir continuer à m'amuser dans notre langue et notre culture», confie-t-elle avec enthousiasme. Pour elle, la promotion de la francophonie doit rayonner partout : dans la famille, la communauté et les rencontres du quotidien.

Ayant œuvré toute sa vie auprès des jeunes, notamment chez les Guides et dans l'enseignement, elle place l'intergénérationnel au sommet de ses priorités. «C'est un magnifique cadeau que l'on peut s'offrir en échange», estime-t-elle.

Cet échange se concrétise directement sur le terrain à travers les initiatives du Club 50. «Notre club est très impliqué dans les écoles élémentaires de la région. Nous avons une grande richesse à apporter aux enfants, et ils ont aussi beaucoup à nous offrir. Nous travaillons fort pour maintenir ces ponts», explique la septuagénaire.

Cette vision inclusive se déploie également lors des événements «Bistro-Franco». Jeannette encourage activement les aînés à y amener leurs enfants et petits-enfants pour vivre la francophonie ensemble.

Dans un milieu où le risque d'assimilation est bien réel, elle refuse de baisser les bras.

«La fierté de notre langue et de notre culture, il faut en parler et la partager. J'invite régulièrement les gens à venir raconter leurs histoires dans le cadre de notre festival. Les époques changent, mais nous pouvons nous amuser avec ce que nous avons vécu. Notre but est de valoriser les aînés et de garder des liens serrés avec toutes les générations.»

Un nouveau cap vers le bien-être holistique

Loin de vouloir ralentir, Mme Castonguay se tourne déjà vers un tout nouveau projet après s'être

dite «très fière» du chemin parcouru. Elle a récemment déposé une demande de subvention pour explorer l'approche holistique de la santé, un sujet qui lui tient particulièrement à cœur.

«Le système de santé suscite beaucoup de questionnements actuels. Qu'il s'agisse de notre propre bien-être, de celui de notre conjoint, d'un parent malade ou d'amis, la réalité des proches aidants nous touche de près», observe-t-elle.

Pour préserver cette force vitale, elle souhaite outiller sa communauté grâce à des approches complémentaires comme la méditation et la réflexologie. «Je veux trouver des façons différentes de prendre soin de soi, afin d'avoir l'énergie et les outils nécessaires pour ensuite prendre soin des autres. C'est le grand objectif de mon équipe du Club 50 pour l'année à venir.»

Une philosophie de vie ancrée dans l'écoute

Pour naviguer sereinement dans le monde d'aujourd'hui, Jeannette propose une recette simple : «Vivons pleinement chaque jour avec ce qui nous est donné, en partageant nos talents et en appréciant ce qui nous entoure».

Selon elle, l'humain cherche avant tout un sourire, un accueil et de la reconnaissance. C'est cette philosophie bienveillante qu'elle applique à la maison avec ses petits-enfants qui viennent chercher ses conseils, tout comme au Club 50 où l'entraide est quotidienne. «La vie est belle à ces moments-là», résume-t-elle.

Cette ouverture sur les autres se reflète aussi dans sa passion pour les voyages. Depuis qu'ils ont franchi le cap de la soixantaine, Jeannette Castonguay et son époux ont entre autres été au Vietnam, en Thaïlande, en Russie, en Angleterre, en France, en Italie, en Afrique et en Amérique du Sud.

En guise de conclusion, elle livre un message inspirant sur l'importance de l'ouverture à l'autre : «Prends le temps d'écouter, et écoute plus que tu ne parles. En écoutant, tu t'enrichis, tu grandis et tu réalises que tu es un fil dans ce magnifique tapis tissé qu'est la vie. Tu y ajoutes ta propre couleur, alors fais de ton mieux... et laisse le reste à Dieu». **L.V**



Une famille impliquée dans le bénévolat à l'église.



Agence d'évaluation
d'impact du Canada

Impact Assessment
Agency of Canada

Projet aurifère Upper Beaver

Disponibilité d'une aide financière aux participants

Le 3 juillet 2026 — L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'AEIC) met à la disposition des peuples autochtones et du public une aide financière pour favoriser leur participation à l'évaluation d'impact du projet aurifère Upper Beaver, situé à 19 kilomètres à l'est de Kirkland Lake, en Ontario.

Cette aide financière est mise à la disposition des particuliers et des groupes admissibles pour favoriser leur participation aux prochaines étapes du processus d'évaluation d'impact. Les prochaines étapes comprennent l'examen et la formulation de commentaires sur le résumé de l'étude d'impact du promoteur ainsi que la version provisoire du rapport d'évaluation d'impact de l'AEIC et des conditions potentielles.

Les demandes reçues **d'ici le 3 août 2026** seront prises en compte.

Pour plus d'informations sur le programme d'aide financière aux participants, y compris les critères d'admissibilité et le formulaire de demande, veuillez consulter la page d'accueil du projet sur le site Web du Registre, numéro de référence 82960 et cliquez sur « Aide financière aux participants ». Vous pouvez également communiquer avec un représentant du programme d'aide financière aux participants en écrivant à fp-paf@iaac-aeic.gc.ca ou en composant le 1-866-582-1884. Les détails du projet sont également disponibles sur la page d'accueil du projet.

Pour la prochaine étape, l'AEIC annoncera le début de la période de consultation publique sur le résumé de l'étude d'impact du promoteur lorsqu'il sera disponible.

Abonnez-vous aux notifications relatives au projet sur le Registre canadien d'évaluation d'impact.

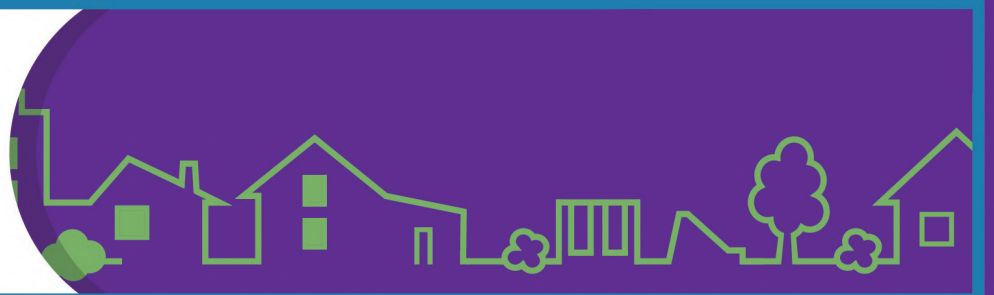
Restez à l'affût du projet en suivant l'AEIC sur X : [@AEIC_IAAC](https://twitter.com/AEIC_IAAC), Facebook : Environnement et ressources naturelles au Canada, LinkedIn : Agence d'évaluation d'impact du Canada ou YouTube : [@AEIC_IAAC](https://www.youtube.com/AEIC_IAAC)

Pour toute demande de renseignements, veuillez communiquer avec l'équipe des relations avec les médias de l'AEIC en écrivant à media@iaac-aeic.gc.ca.



Jeannette Castonguay et son mari Daniel avec leurs enfants et petits enfants.

vie communautaire NIPISSING OUEST



Les membres du conseil municipal de Nipissing Ouest ont fêté avec les lauréats des prix du bénévolat lors de la première cérémonie annuelle de reconnaissance des bénévoles de la ville, qui s'est tenue le 25 juin. Photo : Courtoisie Municipalité de Nipissing Ouest

NIPISSING OUEST

La Ville rend hommage à ses bénévoles

SUZANNE
GAMMON

TRIBUNE : LA VOIX DU
NIPISSING OUEST - IUL

La municipalité de Nipissing Ouest a rendu hommage aux bénévoles qui contribuent à la qualité de vie des résidents locaux lors d'une cérémonie tenue le 25 juin au musée Sturgeon River House. Cette célébration, la première du genre, devrait devenir une tradition annuelle, présentée comme un moyen de reconnaître «les personnes et les organismes dont le dévouement, la générosité et l'esprit communautaire contribuent à faire de Nipissing Ouest une communauté plus forte et plus solidaire.»

L'événement a fait suite à une période de nomination au cours de laquelle le public était invité à proposer des candidats méritants. La ville indique avoir reçu «de nombreuses propositions [provenant] de partout dans la municipalité. Un comité de sélection composé de trois membres du conseil municipal et de deux employés muni-

cipaux a évalué les candidatures selon des critères tels que l'impact dans la communauté, le leadership et le mentorat, ainsi que la contribution à long terme.»

Les prix ont été décernés dans quatre catégories : «Force collective» (groupes communautaires), «Champion communautaire» (bénévoles adultes), «Cœur d'or» (75 ans et plus)

et «Bénévole prometteur» (17 ans et moins). Dans la catégorie «Force collective», le Comité d'embellissement de Verner a été récompensé pour son travail visant à améliorer l'apparence et l'attrait de cette ville, tandis que l'organisme No More Tears de Nipissing Ouest a été mis à l'honneur pour son aide soutenue aux personnes sans-abri de la communauté.

Plusieurs personnes ont été saluées en tant que «Champions communautaires», avec une représentation de tous les coins de la municipalité. Parmi elles figuraient Heidi Vézina (nomination à titre posthume), Valérie Larivière, Simone Dumont, Paul Paiement, Katherine Clark, Diane Baronette, Alexandria

Gingras et Yvette Rochefort.

Cécile Allaire a reçu le prix «Cœur d'or» pour ses nombreuses années de bénévolat, notamment auprès des Châtelaines du Foyer pour personnes âgées Au Château. Le titre de «Bénévole prometteur» a été décerné au jeune Xavier Courchesne.

La cérémonie a été marquée par une allocution de la maire Kathleen Thorne Rochon, la remise de trophées gravés et une réception permettant aux lauréats, à leurs familles et aux membres de la communauté de célébrer l'esprit du bénévolat. Revenant sur le succès de cette première édition, Kassandra Girard, agente de développement économique de la municipalité, déclare : «Les bénévoles sont au cœur de Nipissing Ouest. Une grande partie de leur travail se fait discrètement, sans jamais attendre de reconnaissance. Pourtant, leur générosité, leur compassion et leur dévouement font

une réelle différence dans la vie des personnes et des organismes qu'ils soutiennent. Cette célébration nous a donné l'occasion de reconnaître leur contribution et de les remercier sincèrement de rendre notre communauté plus forte, plus accueillante et plus solidaire.»

La ville espère renouveler cette initiative chaque année, afin de continuer à promouvoir le bénévolat. «Nous étions très fiers de reconnaître des bénévoles de tous les âges, provenant de différentes communautés, d'organismes variés et de plusieurs domaines de bénévolat. Nous espérons que cette cérémonie deviendra une belle tradition annuelle qui permettra non seulement de célébrer celles et ceux qui donnent de leur temps, mais aussi d'inspirer d'autres personnes à s'impliquer et à découvrir la différence qu'elles peuvent faire dans leur communauté,» ajoute Mme Girard.

Le temps est ton allié

Investis tôt pour en tirer profit plus tard

Time is on your side

Invest early to reap the benefits later



Caisse Alliance

caissealliance.com



GRAND SUDBURY

La Ville reçoit près de 1,3 M\$ de l'Ontario pour accélérer la construction de logements

MEHDI MEHENNI | LE VOYAGEUR - IUL

Le gouvernement de l'Ontario a accordé un financement de 1 296 053 \$ à la Ville du Grand Sudbury dans le cadre du troisième cycle du Fonds pour l'accélération de la construction, une aide destinée aux municipalités qui atteignent au moins 80 % de leurs objectifs provinciaux en matière de logement.

L'annonce a été faite par Graydon Smith, ministre associé des Affaires municipales et du Logement, le lundi 13 juillet, à Sudbury. Selon le communiqué du gouvernement, le Grand Sudbury a mis en chantier 433 nouveaux logements en 2025, dépassant de 14 % l'objectif annuel fixé par la province. Cette performance permet à la municipalité de bénéficier d'un financement qui servira à soutenir la construction de nouveaux logements ainsi que le développement d'infrastructures communautaires.

«Les résultats du Grand Sudbury montrent ce qu'il est possible d'accomplir lorsque les municipalités éliminent les obstacles et font construire plus de logements», a déclaré le ministre Graydon Smith.

«Nous reconnaissons ce leadership en réinvestissant dans les infrastructures nécessaires pour poursuivre la construction et soutenir la croissance à long terme. En dépassant son objectif en matière de logement, la ville contribue à créer davantage de possibilités pour les familles et les travailleurs de trouver un chez-soi.»

Le communiqué rappelle que le Fonds pour l'accélération de la construction, annoncé en août 2023, est un programme triennal pouvant atteindre 1,2 milliard de dollars. Il vise à récompenser les municipalités qui enregistrent des progrès significatifs vers leurs objectifs de construction résidentielle en finançant les infrastructures nécessaires à l'aménagement de nouveaux logements et à la

croissance des collectivités.

Le maire du Grand Sudbury, Paul Lefebvre, a salué cette contribution provinciale : «Nous sommes reconnaissants envers le gouvernement de l'Ontario pour son partenariat et son soutien continus dans le cadre du Fonds pour l'accélération de la construction. Accroître l'offre de logements dans le Grand Sudbury est une priorité de premier plan pour le conseil municipal, et ce financement nous permettra de continuer à réaliser des investissements stratégiques dans les infrastructures qui contribuent à faire construire plus de logements et à faire en sorte que le Grand Sudbury soit bien placé pour répondre aux besoins de notre collectivité en pleine croissance».

Selon le communiqué, le gouvernement provincial poursuit également ses «efforts pour accélérer la construction de logements en simplifiant les processus d'aménagement et en réduisant certains coûts grâce à la Loi de 2026 pour la construction de logements et l'amélioration de l'infrastructure de transport ainsi qu'à la Loi de 2026 sur la mise en œuvre de l'allègement de la TVH (remises relatives aux biens résidentiels)».

La province souligne aussi que le Partenariat Canada-Ontario pour la construction, doté d'une enveloppe pouvant atteindre 8,8 milliards de dollars, comprend un Programme de réduction des redevances d'aménagement destiné à financer des infrastructures favorisant la construction de logements



Le Grand Sudbury a dépassé l'objectif provincial en matière de logement pour la troisième année consécutive. Photo : Page Facebook Paul Lefebvre

au cours des dix prochaines années. L'entente prévoit également l'élimination de la TVH sur les logements neufs entre le 1er avril 2026 et le 31 mars 2027, une mesure qui, selon le gouvernement, pourrait permettre aux acheteurs d'économiser jusqu'à 130 000 \$.

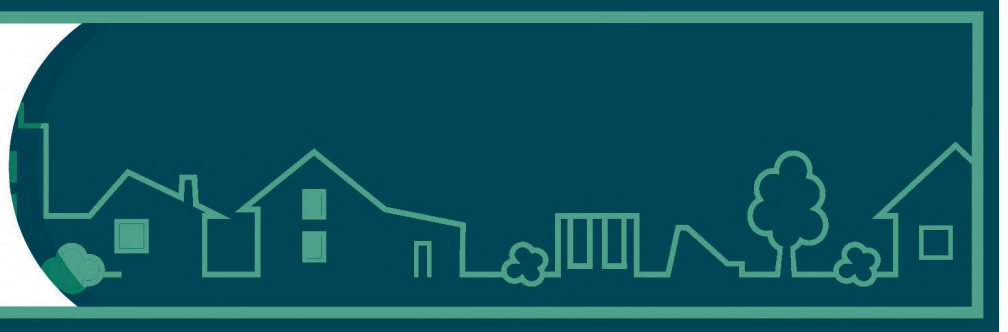
Le communiqué indique enfin que l'Ontario a enregistré 26 084 mises en chantier de janvier à mai 2026, une hausse de 17,2 % par rapport à la même période l'année précédente. Les mises en chantier de logements locatifs ont pour leur part atteint 13 599, soit une augmentation de 94,9 %, «un record pour cette période de l'année».

Toujours selon le gouvernement, plus de 45 millions de dollars sont investis dans les municipalités du district de Sudbury dans le cadre du Programme pour l'infrastructure municipale et le logement afin de permettre la construction de plus de 3 000 nouveaux logements, dont environ 35 millions de dollars sont destinés à la Ville du Grand Sudbury.

La crémation, oui, nous la faisons!

fd@coopfh.ca | 705-566-2100

vie communautaire **MARKSTAY / WARREN**



MARKSTAY-WARREN

La Pharmacie St-Charles ouvre officiellement sa succursale à Warren

MEHDI MEHENNI | LE VOYAGEUR - IUL

L'attente est terminée pour les résidents de Markstay-Warren. La Pharmacie St-Charles a officiellement annoncé l'ouverture de sa nouvelle succursale à Warren, concrétisant un projet attendu depuis plus d'un an par la communauté.

Dans un communiqué diffusé le lundi 9 juin, à l'occasion de cette ouverture, les propriétaires ont souligné que cette expansion est rendue possible grâce au soutien reçu au cours des neuf dernières années de la part de leurs patients de St. Charles.

«Depuis neuf ans, nous sommes fiers de servir la merveilleuse communauté de St. Charles et nous sommes profondément reconnaissants de la confiance, de l'appui et de la fidélité de nos patients et de leurs familles. Grâce à ce soutien, nous sommes ravis d'étendre nos services à la communauté de Markstay-Warren », indique la pharmacie.

Située au 39, chemin Lafontaine à Warren, la nouvelle pharmacie offre les mêmes services que ceux déjà proposés à St. Charles. Les résidents pourront notamment y faire exécuter leurs ordonnances, obtenir des conseils sur leurs médicaments, profiter du service de préparation de piluliers (emballage sous plaquettes alvéolées), recevoir certains vaccins, accéder à des programmes de renoncement au tabac et bénéficier de consultations avec le pharmacien.

L'entreprise affirme vouloir offrir à sa nouvelle clientèle le même accueil chaleureux, les mêmes soins personnalisés et le même niveau de service profes-



Le propriétaire Hazem Sharaf, en blouse blanche, au fond à droite, avec son équipe à la pharmacie de St-Charles. Photo: Courtoisie

sionnel qui ont fait sa réputation à St. Charles.

Cette ouverture représente une étape importante pour Markstay-Warren, où l'accès à une pharmacie figurait parmi les priorités de la municipalité depuis plusieurs années. En février 2025, la Municipalité de Markstay-Warren avait annoncé qu'une pharmacie devait s'installer au Centre communautaire

de Warren, dans les locaux du Centre de santé Univi. L'administration municipale avait alors conclu un bail à long terme afin de favoriser la réalisation du projet.

Jusqu'à présent, de nombreux résidents devaient se déplacer à St. Charles ou à Sturgeon Falls pour obtenir leurs médicaments, une situation particulièrement contraignante pour les aînés et

les personnes ayant des difficultés de transport.

Avec cette nouvelle succursale, les citoyens disposent désormais d'un service pharmaceutique de proximité, facilitant l'accès aux médicaments et aux services de santé de première ligne.

Dans son message, la Pharmacie St-Charles a également tenu à remercier les deux com-

munités.

«Merci à la communauté de St. Charles de nous avoir permis de grandir, et merci à la communauté de Markstay-Warren de nous avoir accueillis. C'est un privilège de servir désormais les deux collectivités.»

Les propriétaires invitent les résidents à venir découvrir la nouvelle pharmacie et à rencontrer l'équipe.



MARKSTAY-WARREN
SENIORS ACTIVE LIVING PROGRAM



CENTRE DE VIE ACTIVE
POUR ÂÎNÉS

